

p.B.15.20.
/ p.B.15.21.Alg.

AE/cd

3003 Berne, le 11 avril 1978

Note au Chef du Département

Pour faire suite à notre conversation de ce matin je vous fais tenir, ci-après, pour commencer, la transcription de la fin de l'émission de Michel Pache au journal de hier soir, à la Radio suisse romande, intitulée "Les voyages du Chef du Département à l'étranger", et qui se rapporte plus particulièrement à l'Afrique et à l'Algérie.

"Aujourd'hui, au Département politique fédéral, cette question n'a pas encore été évoquée. Elle ne l'a pas été car ce n'est pas une question que les diplomates suisses doivent évoquer actuellement. L'Afrique, pour le Département politique fédéral et les carriéristes de ce Département est un continent où il faut aller car il y a des postes à repourvoir, mais ce n'est pas un continent où on se bouscule pour obtenir de l'avancement. On préfère à l'Afrique des postes tels que Londres, Washington, Paris, ou même Moscou. Kinshasa ou Lagos ne comptent guère. C'est triste, car l'Afrique est l'avenir de l'Europe. Peut-être que le voyage d'un ancien Ministre suisse des Affaires étrangères contribuera à cette prise de conscience à partir de demain. En tous cas, Monsieur Pierre Aubert, Chef du Département politique fédéral, n'a laissé aucune occasion (de) de s'échapper de montrer l'intérêt qu'il porte - et que la Suisse porte - au continent africain.

Il a en effet entrepris toutes les démarches pour permettre une amélioration des relations avec l'Algérie. Dans le fond il a entièrement raison, mais, il aurait peut-être dû se demander

./.

- 2 -

si la Suisse devrait véritablement demander l'agrément d'un nouvel ambassadeur en Algérie alors que l'Algérie se contente d'un chargé des affaires (je souligne des affaires) à Berne depuis près de quatre ans. C'est là qu'il devient difficile d'être diplomate, c'est-à-dire qu'il devient très difficile de choisir".

Je vous remettrai dès que possible une transcription complète de cette émission de Michel Pache.

INFORMATION ET PRESSE

(E. ANDRES)

Copie: WR
MJ
IS
HG
CJ
PO
ZW
NF
DR

LES VOYAGES DU CHEF DU DEPARTEMENT POLITIQUE FEDERAL A L'ETRANGER

Emission de Michel Pache au journal du soir de la
Radio suisse romande le 10 avril 1978 à 18 h 45

Retour aux affaires helvétiques. Voici deux semaines environ, le Conseil fédéral publiait son rapport de gestion pour l'année écoulée. A ce moment, Michel Pache, vous nous aviez présenté les grandes lignes de ce rapport de plus de 300 pages. Aujourd'hui, vous revenez sur un aspect particulier de ce document: "Les voyages du Chef du Département politique fédéral à l'étranger".

Oui, la question de voyages du Chef du Département politique fédéral dans des pays européens notamment, voyages dont le premier a lieu en général en Autriche. Cependant, jamais le Département politique n'a prévu de visite en Afrique, en Amérique latine ou dans un autre pays de l'Est. Certes, direz-vous, M. Pierre Graber s'est rendu, en 1973, en Egypte, avant d'aller l'année suivante en Chine et dans le sud-est asiatique. Cependant, jamais des visites n'ont eu lieu dans des capitales des deux super-grands, Washington et Moscou. Bien sûr, ces visites étaient programmées mais ont dû être annulées à la suite de l'affaire Jeanmaire. La Suisse ne pouvait pas faire le déplacement de Washington sans faire celui de Moscou; donc Berne laissa tomber les deux voyages.

Aujourd'hui, le nouveau Chef de la diplomatie se prépare à aller à Vienne, puis à Rome et enfin à Bonn. Rien à dire contre ces voyages. Cependant, ils ne sont que la copie de ce qui a déjà été fait à maintes reprises. Dès lors, on peut se demander pourquoi Berne ne décide pas une bonne fois pour toutes de sortir des chemins battus et de consacrer quelques-uns de ces voyages à l'Afrique, à

- 2 -

l'Amérique latine, en un mot à ces jeunes pays qui sont devenus membres de l'ONU et qui attendent beaucoup d'un pays neutre comme la Suisse. Les pays modérés de l'Afrique, ainsi que me le disait l'autre soir l'un de leurs représentants à Berne, s'interrogent sur le rôle de l'Europe occidentale, des Etats-Unis. Si l'un de ces pays modérés africains voyait son avenir menacé par des tendances radicales, pourrait-il compter sur l'intervention des Etats-Unis pour soutenir sa politique ? L'Ambassadeur de Washington, consulté à ce propos, ne répondit pas. L'absence de réponse n'est pas là pour reconforter la jeune Afrique. Mais celle-ci a encore un espoir. L'Europe, oui cette Europe, et au sein de cette Europe il y a la Suisse avec sa neutralité, une neutralité dont nombreux attendent quelque chose, attendent un signe de bonne volonté. Aujourd'hui, au Département politique fédéral, cette question n'a pas encore été évoquée. Elle ne l'a pas été car ce n'est pas une question que les diplomates suisses doivent évoquer actuellement. L'Afrique, pour le Département politique fédéral et les carriéristes de ce Département est un continent où il faut aller car il y a des postes à repourvoir, mais ce n'est pas un continent où on se bouscule pour obtenir de l'avancement. On préfère à l'Afrique des postes tels que Londres, Washington, Paris, ou même Moscou. Kinshasa ou Lagos ne comptent guère. C'est triste, car l'Afrique est l'avenir de l'Europe. Peut-être que le voyage d'un ancien Ministre des Affaires étrangères contribuera à cette prise de conscience à partir de demain. En tous cas, Monsieur Pierre Aubert, Chef du Département politique fédéral, n'a laissé aucune occasion (de) s'échapper pour montrer l'intérêt qu'il porte - et que la Suisse porte - au continent africain.

Il a en effet entrepris toutes les démarches pour permettre une amélioration des relations avec l'Algérie. Dans le fond il a entièrement raison, mais, il aurait peut-être dû se demander si la Suisse devait véritablement demander l'agrément d'un nouvel ambassadeur alors que l'Algérie se contente d'un chargé des affaires (je souligne des affaires) à Berne depuis près de quatre ans. C'est là qu'il devient difficile d'être diplomate, c'est-à-dire qu'il devient très difficile de choisir.